



Français, langue d'enseignement

FRA - 3032 - 2

Compréhension en lecture Dominante expressive

ÉVALUATION FORMATIVE

La détresse et l'enchantement

Version B

Consignes et texte

- Vous devez répondre à ce prétest comme s'il s'agissait de l'épreuve officielle.
- Vous ne devez rien inscrire dans ce cahier. Vous répondez sur des feuilles mobiles.

Élaboration : Jocelyne Lapierre

- 1. J'avais été malade de sérieuses indigestions l'une sur l'autre et il me restait une sensibilité au ventre. Maman, le jour où je commençai à aller un peu mieux, comme c'est sans doute le cas chez bien des gens de notre genre, se décida à m'emmener voir le médecin. Après les questions et l'examen, qui consistait surtout en ce temps-là en palpations, nous attendions, maman et moi, un peu effarouchées du verdict que le médecin mettait beaucoup de temps à prononcer. Enfin il regarda maman et lui décocha un peu comme un reproche :
- Madame, il va falloir opérer cette enfant. Au plus tôt. Sans plus attendre.
- 2. Je tournai un peu la tête vers maman et la vis tressaillir comme sous le coup d'un blâme, en effet. Elle avait pâli, puis il m'avait semblé la voir rougir, et tout ce temps elle avait l'air de chercher des mots qui ne venaient pas. Enfin elle trouva celui-là qui nous était le plus coutumier, le plus habituel, je pense bien, et je l'entends encore, je l'entendrai toujours le prononcer d'une voix blanche :
- Combien? Ce sera combien, docteur?
- 3. J'eus l'impression que nous étions chez l'épicier ou le boucher, et que pourtant maman s'armait pour une lutte bien plus serrée qu'avec ces gens-là sur qui elle avait assez facilement le dessus.
- 4. Le docteur déplaçait des papiers, sa plume, son buvard, et paraissait aussi mal à l'aise que maman.
- Écoutez, madame. Dans le courant ordinaire des choses, pour une opération de ce genre, c'est cent cinquante dollars.
- 5. Il saisit sans doute l'expression de consternation qui se peignit sur le visage de maman, car il se hâta de lever les mains en disant :
- Mais!...Mais!...

L'ayant un peu calmée par son geste, il poursuivit :

- Pour vous dont je connais les difficultés, ce sera cent dollars.

Je vis que cela n'aidait pas beaucoup ma mère à respirer. Elle gémit comme pour ellemême, sans se plaindre à lui : « Cent dollars! »

6. Le médecin haussa les épaules, d'impuissance. Alors je compris qu'elle allait raconter l'« histoire » de notre vie, qu'elle sortait en public lorsqu'elle n'avait vraiment plus d'autres recours, et qui me remplissait chaque fois d'une confusion et d'une détresse qui ne semblaient pouvoir se dissoudre ni en larmes ni en paroles. J'aurais voulu retenir maman, l'empêcher de parler, mais déjà il n'était plus temps. Assise au bord de sa chaise, les mains nouées sur sa jupe, le regard fixé sur le plancher, d'une voix monotone, sans jamais lever les yeux vers le médecin afin de n'être distraite en aucune façon de ce qu'elle devait dire, elle racontait :

- 7. Mon mari, fonctionnaire du gouvernement fédéral, pour n'avoir pas caché sa loyauté politique, s'est trouvé en butte à une sournoise persécution et, pour finir, s'est vu mis à la porte, congédié six mois seulement avant l'âge de la retraite dont on a été frustré. Ainsi, dans notre âge avancé, disait maman, nous nous sommes trouvés démunis, monsieur le docteur, sans revenus assurés. Il nous a fallu vivre du vieux gagné vite dépensé, comme vous pouvez le penser, auquel se sont ajoutés l'aide de mes grands enfants et ce que j'ai pu gagner moi-même ici et là pour des travaux de couture...
- 8. L'histoire défilait, le médecin écoutait, peut-être dans l'ennui, car ses yeux erraient parfois au plafond, venaient se poser un instant sur moi, sans sourire, repartaient. Au début seulement de la consultation, il m'avait adressé la parole : « Quel âge as-tu petite? Douze ans... On ne le dirait pas... On t'en donnerait plutôt dix. » Et il avait parlé à maman d'un ton sévère : « Vous auriez dû m'amener cette enfant il y a au moins six mois. »
- 9. Maintenant il me regardait, on aurait dit sans amitié. Cette idée de maman aussi de me faire voir par le médecin le plus cher de la ville!
- 10. Elle en était aux détails les plus affligeants, que je ne pouvais entendre sans vouloir me cacher le visage dans les mains : les raccommodages qu'elle attaquait le soir, sa journée faite, et qui étaient d'un bon rapport, dit-elle avec une curieuse insistance, comme si le docteur eût pu avoir des reprisages à lui commander en retour de ses services.
- 11. Je ne comprenais vraiment rien à maman, à certaines heures. La femme la plus fière, qui passait des nuits à coudre pour ses filles des robes aussi belles que celles des filles des notables les plus riches de la ville, qui trouvait Dieu sait où l'argent de nos leçons de piano, la femme la plus stoïque aussi, que jamais je n'ai entendu avouer une douleur physique, ni même, plus tard, le terrible mal de la solitude, dès qu'étaient mis en cause la santé, le bien-être, l'avenir de ses enfants, elle aurait pu se faire mendiante aux coins des rues.
- 12. Excédé à la fin par cette histoire qui, pour lui, ressemblait peut-être à bien d'autres entendues ici même, le docteur leva les mains pour faire taire maman.
- Madame!... Si vous ne pouvez régler mes honoraires en une fois, faites-le petit à petit, comme vous pourrez.
- 13. Alors maman respira.

(...)

Gabrielle Roy Tiré de *La détresse et l'enchantement*

AUTOBIOGRAPHIE - FRA 3032-2

Su	quoi nous amène-t-elle à réfléchir?
Da	ns le texte, relevez :
a)	une émotion :
b)	un gout :
c)	un sentiment :
d)	une opinion :
	el sentiment est le plus fort, selon vous, pour chacun des personnages?
a)	Enfant :
	Mère :
•)	
Qu	elle phrase de l'enfant nous démontre qu'elle reproche à sa mère de devoi
viv	re cette scène?
	<i>tyant un peu calmée</i> (5 ^e paragraphe). Le pronom personnel <u>l'</u> influence rthographe grammaticale de quel mot?
	l'entendrai toujours prononcer <u>d'une voix blanche</u> Que signifie l'expres llignée?
sot	l'entendrai toujours prononcer <u>d'une voix blanche</u> Que signifie l'expres ilignée? Ins le 7 ^e paragraphe, relevez <u>trois</u> adjectifs employés de façon péjorative :
sou — Da	l'entendrai toujours prononcer <u>d'une voix blanche</u> Que signifie l'expres llignée?
sou — Da	l'entendrai toujours prononcer <u>d'une voix blanche</u> Que signifie l'expresulignée? Ins le 7 ^e paragraphe, relevez <u>trois</u> adjectifs employés de façon péjorative : Teles mots « comme c'est sans doute le cas chez bien des gens de notre gen

	1 1 1	les mots soulignés dans les phrases suivante
a)	il regarda maman et lui décoc	ha <u>un peu</u> comme un reproche (l ^{er} paragraph
b)	maman s'armait pour une lutt elle avait <u>assez facilement</u> le c	e bien <u>plus serrée</u> qu'avec ces gens-là sur qu dessus (3 ^e paragraphe)
c)	Il saisit <u>sans doute</u> l'expression	on de consternation (5 ^e paragraphe)
a)	D'après vous, à quelle époque	l'événement relaté se serait-il passé?
	Quelle expression du début no féremment?	us laisse voir que la médecine se pratiquait
c)	Donnez au moins deux autres	éléments faisant référence à une époque pas
a)	À quoi servent les tirets au 5 ^e	paragraphe ?
-	mploi :	
-	·	
l'e	mploi : 1	ez le préfixe et donnez le sens du mot :
Da a)	mploi: 1- 2- ns les mots suivants: identifie	ez le préfixe et donnez le sens du mot :
Da a)	mploi: 1- 2- ns les mots suivants: identifice impuissance: repartaient:	ez le préfixe et donnez le sens du mot :
Da a) b)	mploi: 1- 2- ns les mots suivants: identifice impuissance: repartaient:	ez le préfixe et donnez le sens du mot :

Question no 14 (suite)

c) énumération

3- maintenant, il me regardait, on aurait dit, sans amitié...

ATTENTION: 5 points seront accordés pour la grammaire et l'orthographe

TOTAL: /75

/5